

En mars, l'activité économique retrouve une cadence d'ensemble plus soutenue.

La production industrielle maintient une allure prometteuse, confirmée par la densité des carnets de commandes de la plupart des segments. L'approvisionnement en matières premières constitue cependant un facteur d'incertitudes.

Dans les services marchands, les prestations à destination des entreprises se révèlent plus dynamiques qu'anticipées le mois dernier.

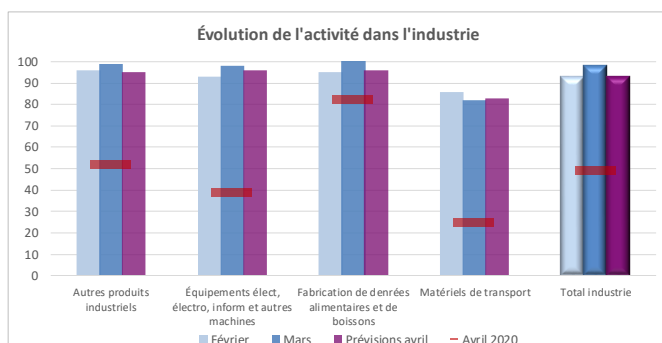
Dans le bâtiment, le rebond se prolonge et s'accompagne progressivement d'embauches.

Les travaux publics concrétisent également une reprise au cours du premier trimestre.

Pour le mois prochain, le nouveau confinement pourrait entraîner un ralentissement des volumes d'affaires.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

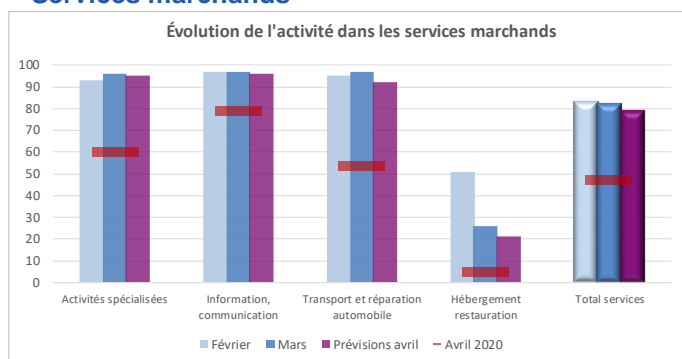


En mars, les industriels de la région estiment un retour de l'activité proche du niveau habituel d'avant crise. Les mesures mises en œuvre pour enrayer l'épidémie et notamment le couvre-feu affectent modérément les entreprises.

Le secteur du matériel de transport et particulièrement l'aéronautique et le spatial, reste toutefois en retrait

Les perspectives pour avril envisagent une légère perte d'activité en lien avec les dernières mesures de confinement.

Services marchands



Les services, contraints par des mesures plus restrictives dans l'hébergement-restauration et les activités de loisirs, ne parviennent globalement pas à améliorer leur activité qui reste positionnée à près de 20 points en dessous de leur niveau jugé comme normal.

Dans l'hébergement-restauration, les prestations représentent moins d'un tiers de l'activité habituelle.

Au mois de mars, les mesures sanitaires ont été progressivement étendues, avec en particulier la mise en place de restrictions renforcées dans 16 puis 19 départements à compter du 20 mars. Pour autant, l'activité s'est raffermie dans l'industrie, comme dans les services marchands et le bâtiment, selon notre enquête de conjoncture menée entre le 29 mars et le 6 avril auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Au total, nous estimons à - 4 % la perte de PIB sur le mois de mars par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en février. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Pour le mois d'avril, les chefs d'entreprise anticipent un léger repli de l'activité ; environ 80 % d'entre eux ont répondu après les annonces du 31 mars concernant le renforcement des mesures sanitaires (extension des restrictions à l'ensemble du territoire, fermeture des crèches et des établissements scolaires pendant trois à quatre semaines). En tenant compte de cela, nous estimons que la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait de - 7 % en avril, soit du même ordre de grandeur que lors du précédent confinement de novembre (mais durant lequel les crèches et établissements scolaires étaient restés ouverts) et quatre à cinq fois moins importante que lors du premier confinement d'avril 2020. Ceci témoigne d'une résilience accrue de l'économie aux contraintes sanitaires



14,9 %

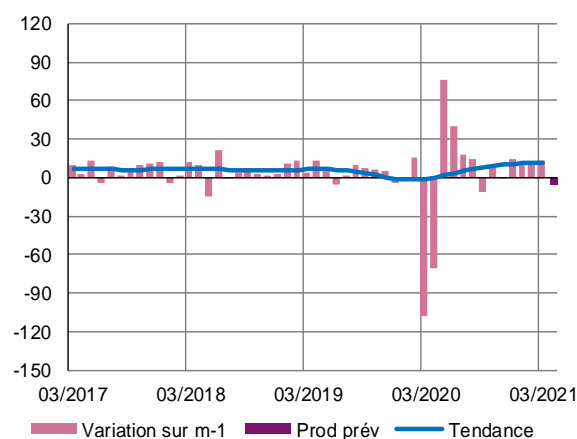
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2019)

Industrie

L'activité industrielle maintient globalement la cadence de progression des mois précédents, en dépit des difficultés persistantes pour les productions aéronautiques et spatiales. La demande bénéficie d'un meilleur courant d'affaires tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Les carnets se densifient et les effectifs se renforcent. Dans ce contexte, des tensions se confirment dans la chaîne d'approvisionnement et constituent parfois un frein à la reprise. Elles s'accompagnent d'une appréciation des prix, très partiellement répercutée sur les tarifs de vente. Selon les chefs d'entreprises, la production pourrait marquer le pas en avril en raison des contraintes du confinement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En mars, la production industrielle poursuit sa progression en Nouvelle-Aquitaine et s'inscrit dans la tendance nationale.

La plupart des segments y participent tout en évoquant des difficultés croissantes d'approvisionnements en matières premières.

L'embellie perdue dans la filière bois avec des commandes qui dépassent parfois la capacité de fabrication. La pharmacie, outre les sollicitations en lien avec le contexte sanitaire, répond à une demande croissante à destination des animaux domestiques. La chimie reste dynamique, elle alimente notamment les besoins en principes actifs pour les médicaments et en polymères techniques utilisés par l'industrie. La fabrication de produits métalliques et d'équipements électriques et électroniques est en hausse et apparaît la plus pénalisée par les tensions naissantes sur les matières premières.

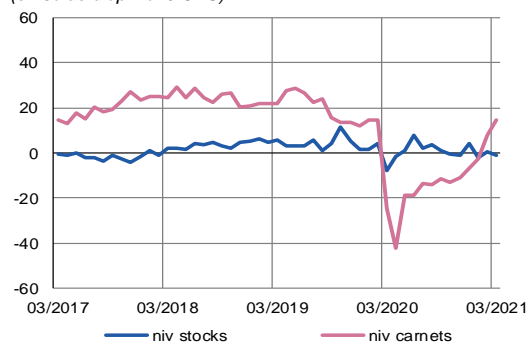
L'amélioration est plus lente dans le spatial ou l'aéronautique même si pour cette dernière des frémissements sur l'activité de maintenance sont évoqués dans l'espoir d'une reprise du trafic aérien au second semestre. L'industrie alimentaire subit les conséquences de la grippe aviaire.

Les matières premières enregistrent un renchérissement significatif.

Hormis dans la fabrication de matériels de transports, des embauches et le recours à l'intérim sont fréquemment évoqués.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

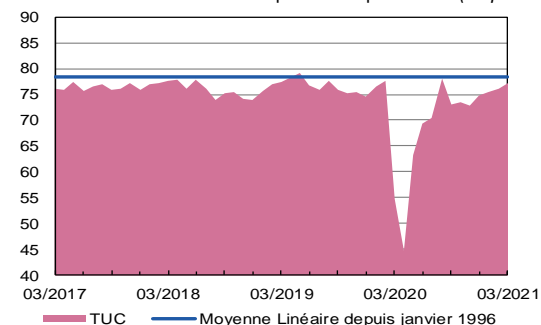


Les carnets de commandes poursuivent leur reconstitution et renouent pratiquement avec leur niveau d'avant crise sanitaire. L'appréciation d'ensemble masque des évolutions moins favorables, tout particulièrement dans l'aéronautique et spatial.

Les stocks de produits finis sont stables et estimés en adéquation avec les besoins.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



En mars, le taux d'utilisation des capacités de production gagne un point et s'établit à 77,3%.



16,5 %

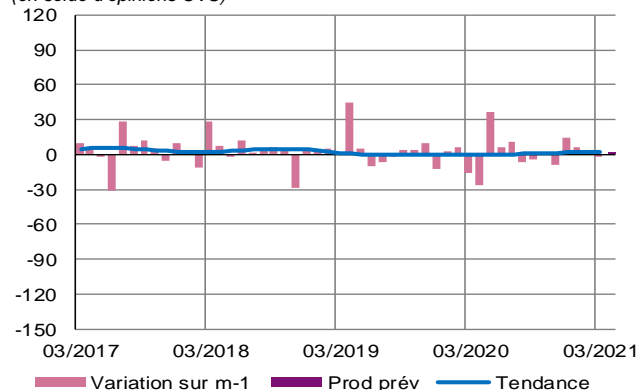
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Au global, la production de denrées alimentaires et de boissons est stable en mars. Dans le détail, la fabrication de boissons alcooliques compense le repli d'activité des autres spécialités. Les tensions sur le prix des matières premières s'accroissent pour le troisième mois consécutif. Selon les chefs d'entreprise, le niveau des carnets de commandes va permettre de maintenir la production à minima à ce même niveau en avril.

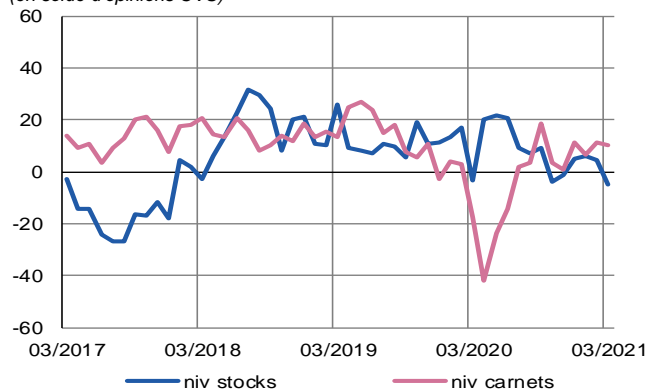
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La production et les livraisons reculent pour le troisième mois consécutif. Les acteurs de la filière évoluent dans un climat d'incertitude autour des fêtes de Pâques.

Pour le secteur de la volaille, la grippe aviaire reste toujours un élément prédominant. Les stocks sont bas et les conditions actuelles ne permettent pas aux acteurs de les reconstituer. Le fonctionnement des abattoirs et des ateliers de transformation de la région est donc fortement perturbé. Les acteurs de la filière anticipent un deuxième trimestre encore plus dégradé car la production ne devrait reprendre que fin mai. Les palmipèdes n'arriveront à maturité que fin août.

Le prix des matières premières progresse légèrement. Les céréales restent sur une dynamique haussière, la raréfaction des volailles et la grippe porcine en Allemagne et en Chine tirent les prix vers le haut.

Les carnets de commandes, comme les stocks, sont bas, aussi, la production et les effectifs d'avril devraient continuer de baisser. La trésorerie des entreprises commence à se contracter.

Transformation et conservation de fruits et légumes

La transformation et la conservation de fruits et légumes se maintient à un haut niveau. Comme en février, les livraisons reculent en raison d'un certain attentisme dans le secteur de la consommation hors domicile (CHD).

Les inondations subies dans le sud de la région entraînent un risque de pénurie sur la production agricole.

La tendance haussière sur le prix des matières premières, observée depuis plusieurs mois, se stabilise. Dans le même temps, le prix des produits finis progresse légèrement, apportant un second souffle aux trésoreries des entreprises.

Les anticipations pour avril sont favorables avec le démarrage de la haute saison.



15,0 %

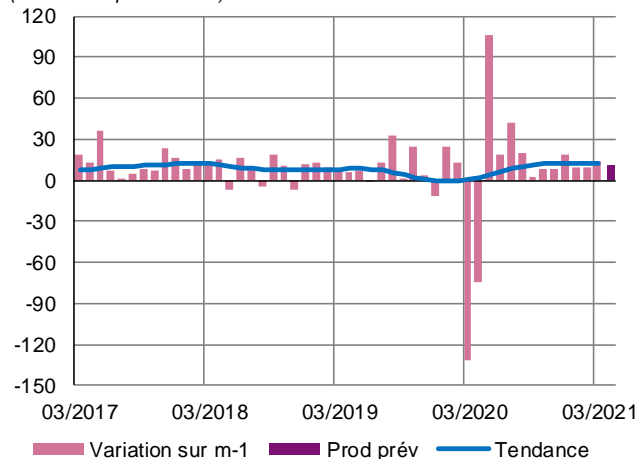
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines accélère son redressement en mars. Dans ce secteur, où la totalité des segments évoluent favorablement, celui des équipements électriques surperforme. Néanmoins, la pénurie des composants électroniques perdure et commence à affecter les productions et les livraisons. Les entrées d'ordres rebondissent, soutenues notamment par la demande étrangère, particulièrement en provenance des États-Unis et de la Chine. Les carnets de commandes continuent de s'étoffer et retrouvent progressivement leurs niveaux d'avant-crise. Le renchérissement du prix des matières premières se poursuit avec des répercussions seulement partielles sur les prix des produits finis. Dans ce contexte, une évolution favorable de la production est envisagée dans les prochaines semaines, qui s'accompagnerait également de nouveaux recrutements.

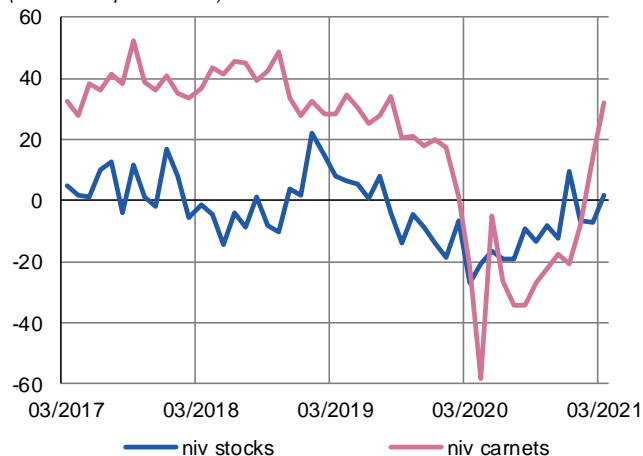
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

La production et les livraisons accélèrent leur progression en mars. Les compartiments de la fabrication de machines agricoles et de la fabrication aéraliques/frigorifiques sont les plus dynamiques du segment.

La demande globale rebondit, favorisée particulièrement par les entrées d'ordres des marchés à l'export, qui permet de restaurer les carnets de commandes.

Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, notamment pour l'acier avec une revalorisation partielle sur les prix des produits finis.

À court terme, les industriels anticipent une évolution modérée de la production, qui nécessiterait un renfort en effectifs.



14,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Matériels de transport

La production de matériels de transport marque le pas en mars, après trois mois de reprise. La fabrication de bateaux de plaisance ainsi que la construction de carrosseries/remorques soutiennent le segment, tandis que l'aéronautique le freine. Le ferroviaire ainsi que les équipementiers automobiles se maintiennent.

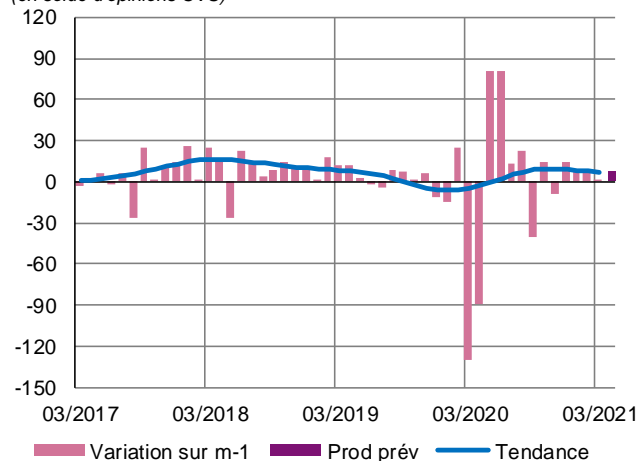
Les productions restent toujours perturbées par des pénuries d'approvisionnement, concernant principalement les composants électroniques.

Les entrées d'ordres s'érodent, ne permettant pas de restaurer les carnets, qui demeurent insuffisants.

Dans ce contexte, une hausse d'activité est espérée dans les prochaines semaines.

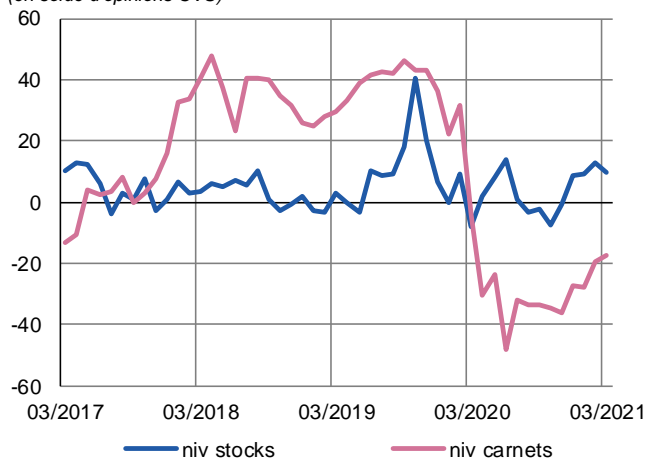
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production se redresse en mars, permettant d'assurer des livraisons régulières en prévisions de la période estivale.

Les entrées d'ordres se stabilisent, avec des marchés à l'export plus actifs que le marché domestique. Les carnets de commandes demeurent encore à un niveau insuffisant.

Les prix des matières premières poursuivent leur ascension et la revalorisation sur les prix de vente se fera uniquement lors de la sortie des nouveaux modèles de bateaux.

Une progression favorable de la production est néanmoins envisagée par les acteurs de la filière.

Industrie aéronautique et spatiale

La production marque le pas en mars après trois mois consécutifs de reprise. L'activité reste bien orientée pour l'aviation militaire, se stabilise à un niveau bas pour l'aviation civile et baisse pour le spatial.

Le recours à l'activité partielle est toujours sollicité même si son utilisation tend à se réduire au fil des mois.

Les entrées d'ordres continuent de se dégrader, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Les carnets de commandes restent nettement insuffisants.

Les effectifs s'inscrivent en retrait, résultant de la mise en application des plans de sauvegarde de l'emploi.

À court terme, une évolution modérée de la production est anticipée. Une amélioration plus favorable est néanmoins attendue pour la maintenance dans l'aviation civile, dans la perspective d'une reprise du trafic aérien sur le second semestre 2021.



54,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Autres produits industriels

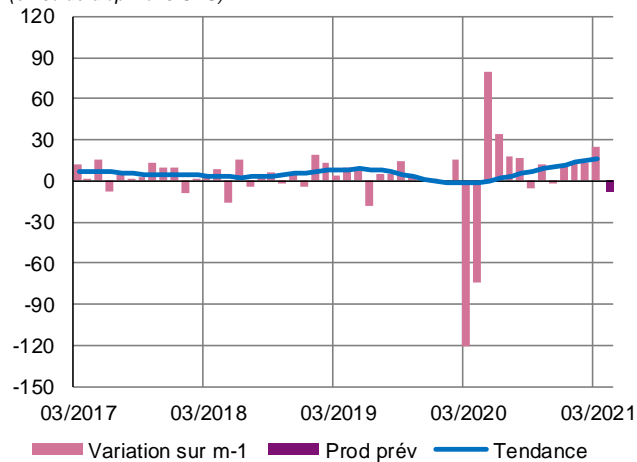
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Portée par un courant d'affaires dynamique, l'activité des autres produits industriels s'accroît de nouveau et les carnets de commandes gagnent en consistance. L'ensemble des segments porte cette tendance, l'outil productif ressort fortement sollicité, parfois proche de la saturation, dans la chimie et le papier-carton. La fabrication de produits métalliques, hors sous-traitance aéronautique civile, retrouve un certain allant.

Le renchérissement sensible des matières premières s'accompagne ponctuellement d'un allongement des délais d'approvisionnement. À court terme, les industriels redoutent des pénuries qui désorganiseront les productions et anticipent un tassement de l'activité.

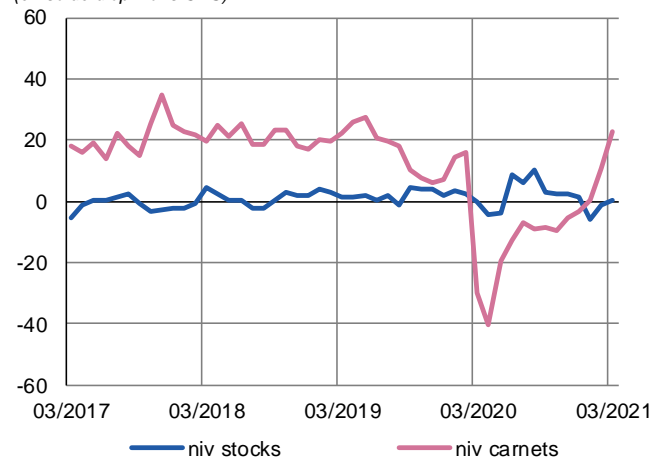
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

L'industrie chimique régionale enregistre une nette accélération de sa production en mars, avec un outil qui demeure fortement sollicité, ponctuellement proche de la saturation. Les fabrications en principes actifs pour la pharmacie, de résine, de peinture et la chimie verte restent particulièrement toniques.

La demande globale est soutenue, quelles que soient les zones géographiques de destination.

Le renchérissement des matières premières s'accroît sensiblement, les répercussions dans les prix de vente se font parfois avec un certain décalage. Dans le même temps, les délais d'approvisionnement et de livraison s'allongent, en partie liés à l'effet Evergreen, et les industriels redoutent des ruptures.

Face à des carnets de commandes satisfaisants, les stocks de produits finis deviennent légèrement insuffisants et nécessitent d'être reconstitués. Un maintien des rythmes productifs est attendu à brève échéance.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

Les produits en caoutchouc-plastique-verre-béton restent sur la tendance favorable observée depuis plusieurs mois et enregistrent une nouvelle progression de leur activité. Le segment continue de bénéficier du courant d'affaires dynamique du secteur de la construction avec lequel les interactions sont fortes.

La demande demeure dynamique, sur le marché intérieur comme à l'export.

Les industriels évoquent un nouveau renchérissement des matières premières (acier, dérivés du pétrole) qui s'accompagne parfois de difficultés d'approvisionnement. Les prix de sortie sont partiellement revalorisés.

Les stocks de produits finis deviennent insuffisants en regard des besoins de la période. La densité du carnet de commandes offre une bonne visibilité. Dans ce contexte, l'activité demeurerait bien orientée dans les prochaines semaines.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

Après le tassement du mois dernier, la filière bois enregistre une accélération de sa production. L'ensemble des marchés en lien avec le bâtiment bénéficie de la bonne dynamique du secteur : la 1^{ère} transformation, où la demande en planches de sciage reste forte, retrouve un niveau d'activité soutenu. La caisserie, les fabrications de charpente-menuiserie et les produits de construction-aménagement demeurent bien orientés. Les tonneliers sont en revanche plus circonspects et font face à un net recul du marché américain, les feux de forêts de 2020 ayant été néfastes à la campagne viticole américaine. L'activité demeure plus porteuse sur les gros contenants (futs) que sur les plus petites fabrications (barriques).

Les entrées d'ordres s'intensifient, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les tensions sur les coûts d'approvisionnement s'accroissent fortement, notamment sur les aciers (rivets, clous) et pour certaines essences de bois. Elles sont inhérentes à des pénuries de matières premières engendrées en partie par une forte demande américaine : les USA, confrontés à des problèmes d'approvisionnement avec le Canada, se tournent vers l'Europe. Les revalorisations dans les prix de vente sont en cours.

Les stocks de produits sont estimés proches des besoins de la période. Les carnets de commandes gagnent en consistance, offrant ainsi une bonne visibilité.

Dans ce contexte, une nouvelle progression de la production est attendue en avril.

Industrie du papier et du carton

Portée par une demande dynamique, l'industrie papetière néo-aquitaine enregistre une nouvelle progression de son activité. L'outil productif demeure fortement sollicité. L'ensemble des segments participent à cette tendance : l'intensification du e-commerce induit par la crise sanitaire, conjuguée au développement des ventes à emporter, favorisent cette évolution. Seul le segment du papier graphique subit un fléchissement de son marché.

Les entrées d'ordres progressent de nouveau, tant en provenance du marché intérieur qu'à l'export.

Face à des carnets de commandes jugés corrects, les stocks de produits finis apparaissent un peu lourds pour la période.

Les tensions sur les prix de matières premières s'accroissent (vieux papier et pâte de cellulose). Les revalorisations des prix de vente, encore partielles, devraient se poursuivre, afin de limiter l'érosion des marges. Des problèmes d'approvisionnement sont souvent évoqués, se traduisant parfois par un allongement des délais de livraison. Les industriels redoutent des ruptures sur certains produits. Un maintien des rythmes productifs est cependant anticipé dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La fabrication de produits métalliques enregistre pour le 3^{ème} mois consécutif une progression de son activité qui reste toutefois en deçà de ses niveaux d'avant-crise. Les évolutions restent cependant différenciées : les fabrications de structure métallique, en lien avec le redémarrage des chantiers de construction, comme la mécanique générale à destination des machines-outils s'avèrent plus toniques. Si la sous-traitance aéronautique-défense demeure bien orientée, l'absence de visibilité prévaut pour la supply-chain de l'aéronautique-civil. Les marchés automobiles restent confrontés aux arrêts de production des constructeurs impactés par des pénuries de composants électroniques, déstabilisant parfois les chaînes de fabrication.

Globalement, la demande, plus animée, tant sur le marché domestique qu'à l'export, permet aux carnets de se renforcer et de retrouver un niveau jugé correct par les industriels.

Les prix des matières premières (acier) continuent de progresser et s'accompagnent d'une forte hausse des coûts logistiques. La nécessaire répercussion dans les prix de vente est parfois freinée par une concurrence exacerbée.

En avril, les rythmes productifs devraient se maintenir mais pourraient être ponctuellement impactés par les récentes mesures sanitaires (absentéisme lié à la garde d'enfants).



19,2 %

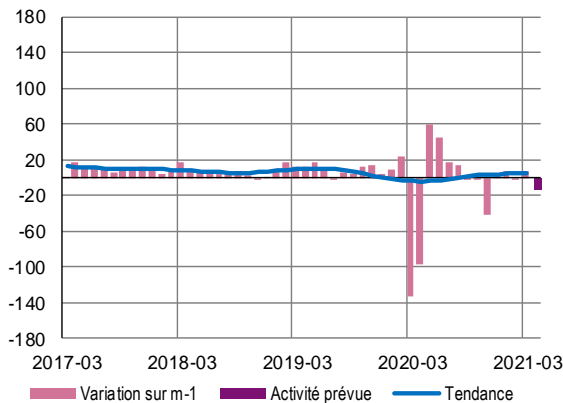
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Services marchands

En Nouvelle-Aquitaine, le secteur des services marchands a bien résisté en mars ; l'activité est orientée favorablement grâce à une demande active. Les prix ont faiblement progressé et se sont accompagnés d'une sensible amélioration du niveau des trésoreries. En revanche, l'annonce d'un nouveau confinement a eu un impact négatif sur les prévisions du mois d'avril.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



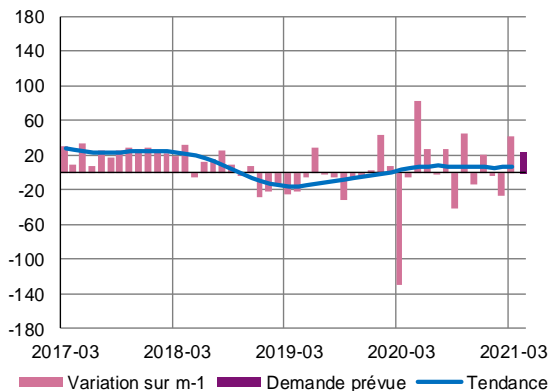
Une légère reprise a été observée au cours du mois sous revue dans les services marchands ; toutes les branches étudiées ont contribué à cette reprise, à l'exception de l'hôtellerie et de la réparation automobile qui ont enregistré un fléchissement de leur activité.

Dans l'ensemble, le niveau des trésoreries tend à s'améliorer sous l'effet d'une légère progression des prix.

Les anticipations des chefs d'entreprise sont orientées à la baisse en raison du manque de visibilité induit par les contextes économique et sanitaire, ainsi que de l'annonce d'un nouveau confinement.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La bonne tenue de la demande dans les secteurs porteurs tels le BTP ou le transport a généré une hausse marquée du volume d'affaires en mars. En revanche, la demande apparaît plus aléatoire dans l'industrie qui doit composer avec des problèmes d'approvisionnement.

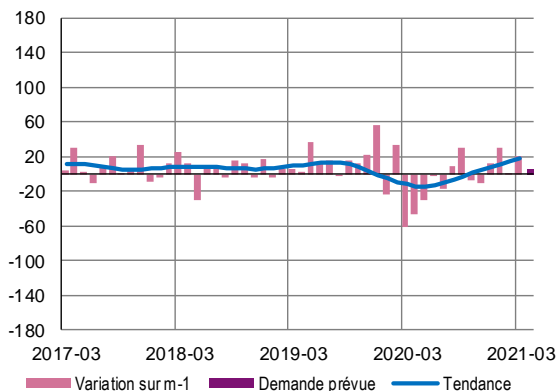
Il reste difficile de répondre à l'ensemble de la demande sur les secteurs en progression en raison de la rareté du personnel qualifié.

Les prix demeurent relativement stables et les trésoreries sont jugées bonnes par les chefs d'entreprise.

Les prévisions sont orientées favorablement malgré l'annonce d'un nouveau confinement en avril.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La signature de plusieurs contrats avec l'étranger, la reprise générale de la demande et le moindre absentéisme pour congés au cours du mois de mars ont permis de renouer avec la croissance de l'activité.

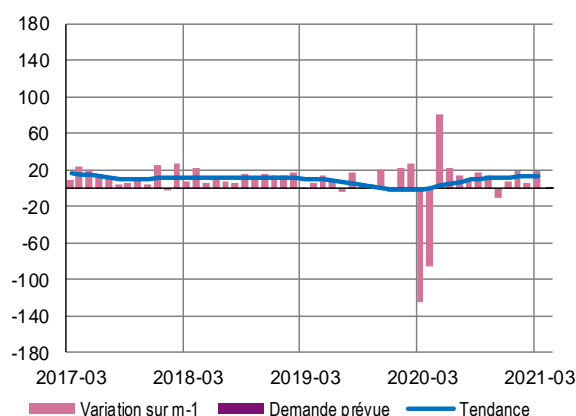
Le niveau des trésoreries s'est nettement conforté ; les prix demeurent globalement stables.

Ce compartiment est toujours sujet à un turnover important de ses effectifs. Les prévisions de recrutement sont dès lors de nouveau orientées à la hausse.

Malgré un contexte sanitaire difficile, la demande devrait continuer à progresser, de manière plus mesurée toutefois.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



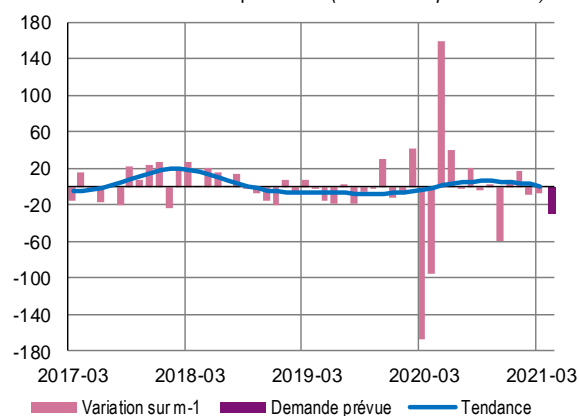
La demande est restée dynamique dans la branche des transports, laquelle a connu un bon mois de mars. Des recrutements ont été réalisés afin de satisfaire l'ensemble des commandes.

Les prix ont légèrement progressé ; les trésoreries ont été confortées et font l'objet d'appréciations positives.

Le nouveau confinement mis en place pour un mois devrait avoir un impact limité sur l'activité, restreint aux transporteurs dont les clients voient leur activité suspendue.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



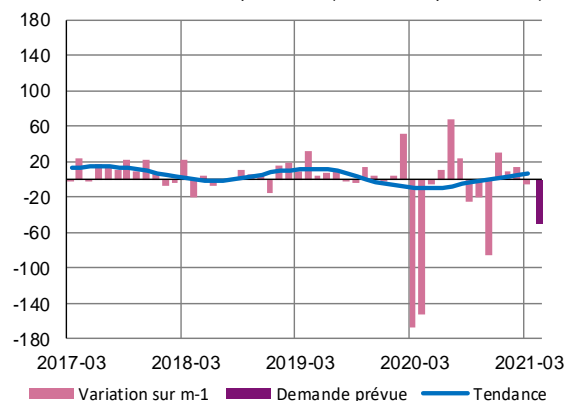
Les changements d'habitude installés depuis un an tendent à affaiblir la demande. Cette diminution est cependant demeurée modérée au cours du mois sous revue.

Les prix ont peu progressé ; le niveau des trésoreries apparaît tout juste correct.

Les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées déjà observées, et qui devraient s'accroître, ainsi que la mise en place d'un nouveau confinement laissent craindre une contraction du volume d'affaires plus marquée au cours du mois d'avril. Les mesures de chômage partiel sont d'ores et déjà envisagées dans certains garages.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Comme c'est le cas depuis plusieurs mois, seule la clientèle professionnelle a généré le faible volant d'activité en mars. De nombreux établissements étaient encore fermés ou ouverts de manière partielle.

Les aides parviennent tout juste à couvrir les frais et les prix demeurent stables. Les trésoreries apparaissent toujours très tendues.

Les professionnels du secteur, qui escomptaient un retour des touristes pour le week-end de Pâques et les congés scolaires, ont vu leurs espoirs déçus avec l'annonce du confinement et la limite imposée de 10 km pour les déplacements personnels hors motif impérieux. Dès lors, le mois d'avril s'annonce maussade dans l'hôtellerie.



7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Bâtiment

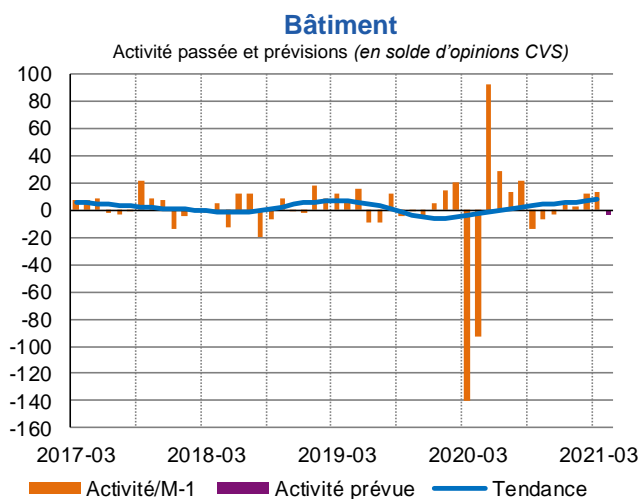
L'activité se révèle plus élevée qu'attendue, dans le gros œuvre comme dans le second œuvre.

La demande de construction de maisons individuelles enregistre un rebond significatif, favorisée par le développement du télétravail qui, en facilitant un éloignement des centres urbains, élargit l'offre foncière. Les projets de bâtiments industriels apparaissent plus nombreux et l'activité dans le second œuvre reste soutenue par les investissements privés dans la réhabilitation ou l'extension. Des appels d'offres, notamment dans la rénovation énergétique, se concrétisent.

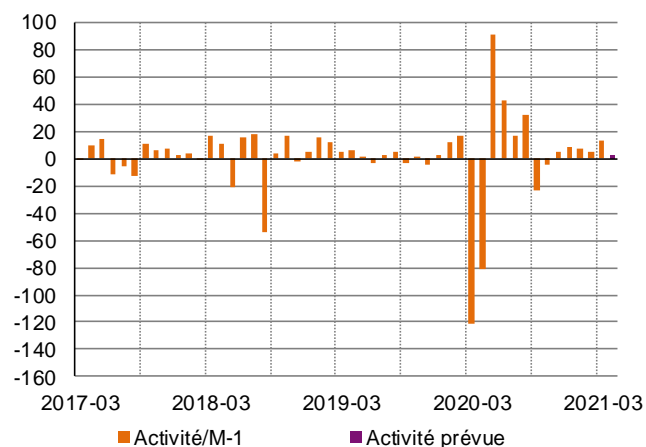
Dans ce contexte, les équipes sont renforcées même si le manque de technicité des recrutements demeure encore souvent déploré.

L'approvisionnement en matières premières devient parfois le nouveau défi du secteur et s'accompagne d'une hausse significative des achats avec un impact attendu sur les devis.

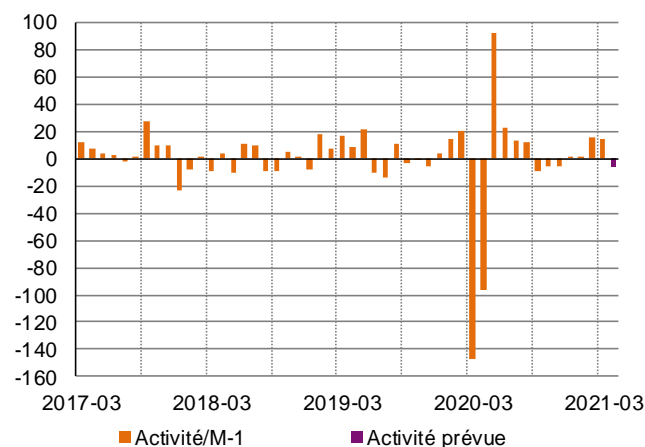
Le niveau des carnets de commandes apparaît supérieur à celui d'avant crise et laisse augurer d'un maintien de l'activité dans les prochains mois. Un léger repli est cependant anticipé pour le mois d'avril suite à l'annonce du nouveau confinement.



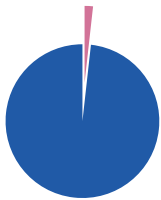
Gros œuvre



Second œuvre



*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



1,8 %

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Travaux Publics

Enquête trimestrielle

1^{er} trimestre 2021

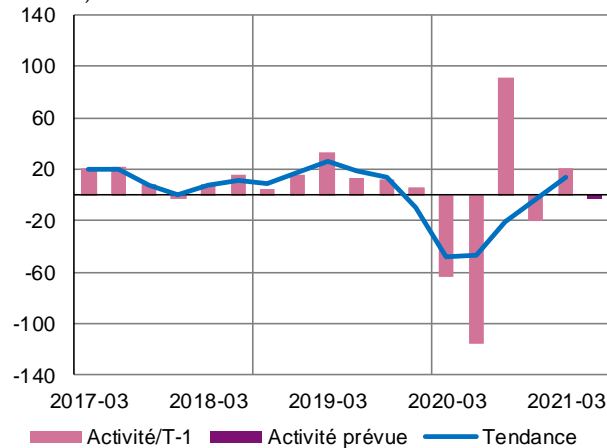
Un rebond de l'activité a été observé dans les travaux publics néo-aquitains au cours du premier trimestre 2021.

Il s'accompagne cependant d'une contraction des marges liée d'une part à la progression parfois importante du prix des matières premières, et d'autre part, à la quasi impossibilité de négocier les contrats à la hausse.

Une stabilité est attendue au cours du second trimestre, la visibilité demeurant faible, en partie en raison des fluctuations dues au contexte sanitaire.

Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La demande est alimentée par les marchés privés et le déploiement de la FIBRE qui ont permis d'assurer une progression de la production au cours du premier trimestre. En revanche, les appels d'offres publics subissent régulièrement des retards de mise en œuvre et apparaissent incertains.

Les carnets de commandes sont tout de même jugés convenablement garnis.

Les trois premiers mois ont été marqués par une hausse sensible du prix des matières premières que les professionnels du secteur ne parviennent pas à répercuter sur les contrats en cours. Une augmentation du prix des devis est prévue, mais la concurrence tend à tirer toujours plus les prix vers le bas. Dans ce contexte, le rétablissement des marges ne devrait pas intervenir dans les prochains mois.

L'attentisme des collectivités demeure et entrave la visibilité des chefs d'entreprise qui tablent sur une stabilité de l'activité au cours du second trimestre.

CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS

Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine